

L'âme et le corps. Malebranche, Biran, Bergson.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0182

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Brunschvicg, Léon](#)
- [Descartes, René](#)
- [Maine de Biran, Pierre](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)
- [Spinoza, Baruch](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

17.48.

l'âme et le corps.

182

Malebranche. Biran. Bergson.

Malebranche appartient à la série cartésienne : pour lui la relation de l'âme et du corps n'a aucune efficacité réelle; Biran et Bergson appartiennent à la série mécanicienne, car ces relations sont causales.

Brunschwig présente M. e/1 q qui a vu l'essence du cartésianisme : "l'étendue est la substance de Dieu" ou par l'entité humaine. L'entité du sujet l'étendue sont rattachés à Dieu. Priorité de l'intellection sur les relations causales (un acte de la loi religieuse "S'insère" est présente à la loi, parce que la loi passe par l'acte subjectif). L'idéalisme cartésien n'a pu être évité par Malebranche quoiqu'il le veuille : les relations de l'âme et du corps sont de dépendance. Lorsque l'illusion de l'indivisibilité est dissipée, il n'y a + de profit de l'âme et du corps : "il n'y a ni expliquer qd le profit est devenu imparfait : l'erreur et la haine se sont enroulées avec l'illusion indivisibilité".

Ces questions sont depuis lors parce que chacun des termes est abstrait : qd on explicite les notions, elles sont changées. Telle est l'interprétation spinoziste que Brunschwig donne à Spinoza et ses contemporains. Mais qui n'est pas spinoziste est resté mécanicien. Du coup les relations de l'âme et du corps sont la situation de l'être à dépasser.

BnF
MSS

A cette interprétation on peut répondre qu'il y a chez Malebranche 2 sorts de causes, de savoir un et de la savoir de l'autre. Il y a 2 sorts de causes : de la nature et de l'h., et celles de l'idéalité un et de l'autre. Les unes en sont un rapport de l'idée exacte, mais en rapport de l'entité de Dieu. Malebranche n'est de pas / Spinoza manqué. / L'erreur de l'histoire de la p est soit d'être aveugle en s'attachant à l'auteur, soit d'édifier / l'ogisme qui se lie à l'auteur en identifiant la notion avec l'auteur qui le donne. De Spinoza, abandonnant le cartésianisme, nous ne le Spinoza du 17e siècle. Pr Br. y a l'indépendance de Spinoza : le Dieu de Spinoza est l'infini de l'attribut infini, il n'est ni du côté du sujet, ni du côté de l'objet ; le Dieu de Spinoza n'est ni l'un ni l'autre. Pr Br, l'un, le profit est du côté du sujet ; il ne peut se joindre le rôle du Dieu de Spinoza / l'un. Brunschwig est l'un, non l'autre. - Mais les médiations que Malebranche inventait ne faisaient rien de l'âme et de l'infini ne faisaient rien de l'âme, le profit est l'aspect idéalité.

Y a-t-il l'aspect en q qui puisse être objectif ? Ce l'aspect doit être celle de l'âme et du corps : ce critère objectif est celui de l'indivisibilité, s'il y a de des parties + importantes. Ne lui fait de la p est

q est docteur; mais docteur est q qui ne peut pas être prouvé. un
s'attend compte de rapport, de relation objective. Pour Descartes qui s'en
pouva attendre c'est la relation des textes de x p et de la m, de l'intuition
de la vérité. le vrai D. n'est pas celui qui a distingué l'âme et le corps; ce n'est
pas non + la volonté: c'est son intention unique.

On saisit cette intuition en interrogeant ce q par des questions d'e
un m conclusion: un s'attend réponse, cette attitude ne permet pas
confrontation de découvrir la question qu'est le sens de choix q n'est pas
vident parce qu'il se détache sur le fond de ce qui n'est pas choisi; d'histoire
de ce q H y a une ambiguë.

Descartes. R'union de l'âme et du corps.

On a tout le profit en se demandant q est l'âme peut agir sur le corps
et inversement; en fait id est aussi le souci de rendre compte de ce fait pour un
un corps humain. cf. VI^e Méd: je souf/pe et mon corps et je n'ai pas des
prouvés de souffrance. - cf. Requête P. Holland: le corps est très ainsi idem
numéro, alors que le corps étendu est en le dirait change d'indivisibilité).
Le corps vivant n'est pas l'âme de matière mais l'activité. Il faut savoir
si c'est étendu, en fait est pure illusion.

① Lettr à Hyperaspistes ② Lettr à Elizabeth (28 juin 1643) (concerner pour unanime
cette concernant son union avec le corps. ③ Lettr ^{Armand} (juillet 1645). Chaque fois que
D. parle de la corporeité de l'âme, il faut remarquer que cette corporeité est
substantielle. Requête à Elizabeth doit être prise en considération. On peut en dit l'union
de l'âme et du corps q est chétif, il faut montrer les rapports. De la Lettr à
Armand, il dit l'âme s'étend de la cohésion et l'extension de puissance (qui par
l'âme seule à l'âme: c'est de la vue de l'âme qu'on en fait cette extension
d'extension; ou en la fait pas et telle q on la croit de l'âme).

On ne peut pas parler l'union de l'âme et du corps, tout les cas que les us
habituels ont mis l'union de l'âme et du corps. l'union de l'âme et du corps ne
peut être connue que par l'union de l'âme et du corps. La question n'est
pas q il y a une l'extension d'extension que l'on ne peut pas parler.
On prouve en fait les démarches des VI^e Méditations, ne l'union us pas
entraînent à considérer en VI^e Méd cf l'apparence. L'union théorique
théorie pratique puisque c'est D. en que l'union de l'âme et du corps.

Déséquilibre entre le cf de la fin de la p de Descartes - Spinoza a développé
la l'union. Malebranche modifie le cosmo en l'union de l'âme et du corps
de la 6^e Méd.